

Si Hia 西夏¹; plus à l'ouest, *Kan tcheou* 甘州 était une principauté ouigoure; enfin, quand le voyageur arrive à *Koa tcheou* 瓜州 et à *Cha tcheou* 沙州, il a dû traverser un territoire tibétain; sans doute il trouve là une population essentiellement chinoise, et le chef, qui est un membre de la famille *Ts'ao*, vient avec empressement s'informer auprès de lui des nouvelles de l'empereur; mais on voit par ce récit même que *Cha tcheou* était alors séparé de la Chine par les Tibétains, les Ouigours

¹ Les princes du royaume de *Si Hia* 西夏 avaient pour nom de famille *T'o-pa* 本姓拓跋氏 (*Song che*, chap. CCCCLXXXV, p. 1 v°). D'où tiraient-ils leur origine? Un généalogiste du royaume de *Si Hia*, pour plaire sans doute à son roi, fit descendre celui-ci de la famille de *T'o-pa* 拓跋 qui, de 386 à 534, régna dans le Nord de la Chine sous le nom dynastique de *Yuen Wei* 元魏 (*Kin che*, chap. CXXXIV, annotation finale). Certains historiens ont ajouté foi à cette filiation imaginaire, et c'est ainsi que l'auteur du *Leao chou* (chap. CXV, p. 2 v°) écrit : « Les *Si Hia* sont des descendants de la famille *T'o-pa*, de (la dynastie) *Wei* » 西夏本魏拓跋氏後. S'il fallait admettre cette manière de voir, les *Si Hia* se rattacheraient, comme les *Wei* du Nord, au groupe tongouse des *Sien-pi* 鮮卑. Mais l'auteur du *Kin che* (chap. CXXXIV, p. 5 v°), après avoir rapporté cette opinion, nous indique la vraie solution de la question en disant que les *Si Hia* sont issus en réalité de l'ancienne horde *T'o-pa* des *Tang-hiang*. Si l'on se reporte en effet à la notice du *Tang chou* (chap. CCXXI, a, p. 1 v°) sur les *Tang-hiang*, on voit que ce peuple de race tibétaine 西姜 comptait huit hordes, dont la plus puissante était celle des *T'o-pa*

而拓拔最彊. A la fin de la période *ta-li* (766-779), une partie des *Tang-hiang* vint s'établir dans l'arrondissement de *K'ing* 慶, auj. *K'ing-yang fou* 慶陽, *Kan-sou*, et prit le nom de *Tong-chan pou* 東山部; une autre horde, celle des *T'o-pa*, occupa l'arrondissement de *Hia* 夏, au sud du *Hoang-ho* (*Kin che*, chap. CXIV, p. 5 v°) et prit le nom de *P'ing-hia pou* 平夏部 (*Tang chou*, chap. CCXXI, a, p. 2 v°). En 882, le chef du *P'ing-hia pou*, *T'o-pa Se-kong* 拓跋思恭, aida le gouvernement chinois à vaincre le rebelle *Hoang Tch'ao* 黃巢; pour le récompenser, l'empereur lui décerna le titre de duc du royaume de *Hia* 夏國公 et lui conféra le nom de famille *Li* 李 (*Tang chou*, chap. CCXXI, a, p. 3 r°). C'est de ce *T'o-pa Se-kong* que descendent les souverains du *Si Hia*; nous en avons la preuve incontestable dans ce fait que *Yuen-hao* 元昊, roi du *Si Hia*, écrivant en 1039 à l'empereur de Chine, revendique formellement *T'o-pa Se-kong* comme son ancêtre (*Song che*, chap. CCCCLXXXIV, p. 6 v°). Les *Si Hia* sont donc de race tibétaine, et leur plus ancienne histoire doit être recherchée dans la notice du *T'ang chou* sur le peuple des *Tang-hiang*.